

Mae

Ref: [PER] pp. 105-107 + pp. 30, 33 pour lemme et \mathcal{G}_6

leçons:

- 101
- (103)
- 104₂
- 106
- 123
- 190
- 191

Isomorphisme exceptionnel de $PGL_2 \mathbb{F}_5$ sur \mathcal{S}_5 et exemple d'un auto-morphisme extérieur de \mathcal{S}_6

Le groupe projectif linéaire $PGL_2 \mathbb{F}_5$ est isomorphe au groupe symétrique \mathcal{S}_5 .

Soit E un plan vectoriel sur un corps fini K de cardinal $q \in \mathbb{N}$.

On définit la droite projective de E $\mathcal{P}(E)$ comme l'ensemble des droites vectorielles de E .

① $PGL(E)$ agit fidèlement sur $\mathcal{P}(E)$:

Le groupe linéaire $GL(E)$ agit sur $\mathcal{P}(E)$

par :

$$\left\{ \begin{array}{l} GL(E) \times \mathcal{P}(E) \longrightarrow \mathcal{P}(E) \\ u, D \longmapsto u \cdot D = u(D) \end{array} \right.$$

ce qui définit un morphisme de groupes

$$\varphi: GL(E) \longrightarrow \mathcal{G}(\mathcal{P}(E))$$

dont le noyau nous est donné par le lemme :

lemme

Si $u \in GL(E)$ et u laisse invariante toute droite vectorielle de E , alors u est une homothétie.

Soient $x, y \in E \setminus \{0\}$. Il existe $\lambda, \mu \in K$ t_q:

$$\begin{cases} u(x) = \lambda x \\ u(y) = \mu y \end{cases} \text{ et } \forall \nu \in K \text{ t}_q u(x+y) = \nu(x+y)$$

mais $u(x+y) = u(x) + u(y) = \lambda x + \mu y$ donc $\lambda = \mu = \nu$ et $u = \lambda \text{id}_E$

long

Donc l'élément $\varphi = K^* \text{id}_E$ qui est aussi
 le centre de $GL(E)$, et comme

$$PGL(E) = GL(E) / Z(GL(E)) = GL(E) / \text{ker } \varphi$$

alors φ se factorise en un morphisme injectif

$$\underline{\tilde{\varphi} : PGL(E) \hookrightarrow \mathcal{G}(P(E))}$$

② Dénombrons $P(E)$.

Comme chaque point de E sauf l'origine
 est sur une seule droite vectorielle :

$$\begin{aligned} |E| &= |E \setminus \{0_E\}| + 1 \\ &= |P(E)| |K^*| + 1 \\ &= (q-1) |P(E)| + 1 \end{aligned}$$

$$\text{or } |E| = |K|^2 = q^2$$

$$\text{donc } \underline{|P(E)| = \frac{q^2 - 1}{q - 1} = q + 1}$$

Donc $\mathcal{G}(P(E))$ est isomorphe à \mathcal{S}_{q+1}
 et on a une injection

$$\underline{\tilde{\varphi} : PGL(E) \hookrightarrow \mathcal{S}_{q+1}}$$

③ Dénombrons $PGL(E)$.

$$|PGL(E)| = \frac{|GL(E)|}{|K^*|} = \frac{|GL_2(\mathbb{F}_q)|}{|K^*| - 1} = \frac{(q^2 - q)(q^2 - 1)}{q - 1}$$

$$\underline{|PGL(E)| = q(q^2 - 1) = q(q - 1)(q + 1)}$$

④ Si $q = 5$, on a alors :

$$|PGL(E)| = 5 \times 4 \times 6 = 5!$$

donc $H := \tilde{\varphi}(PGL(E))$ est un sous-groupe de \mathcal{S}_6

d'indice $\frac{|G_0|}{|H|} = \frac{6!}{5!} = 6$.

Or on a le lemme :

Lemme

Un sous-groupe de \mathfrak{S}_n d'indice n est isomorphe à \mathfrak{S}_{n-1} , pour tout $n \geq 5$.

Soient H un sous-groupe de \mathfrak{S}_n d'indice n ,
et $X := \mathfrak{S}_n/H$ l'ensemble des classes à
 $= \{\sigma H \mid \sigma \in \mathfrak{S}_n\}$ modulo H

alors \mathfrak{S}_n agit sur X par translation :

$$\begin{cases} \mathfrak{S}_n \times X & \longrightarrow X \\ \sigma, \tau H & \longmapsto \sigma \tau H \end{cases}$$

ce qui nous donne un morphisme de groupes
 $\Psi : \mathfrak{S}_n \longrightarrow \mathcal{G}(X)$,

avec $\ker \Psi \triangleleft \mathfrak{S}_n$, or comme $n \geq 5$

on sait que les sous-groupes distingués de \mathfrak{S}_n
sont $\{id\}$, \mathcal{A}_n et \mathfrak{S}_n .

Mais comme $\ker \Psi \subset H$:

$$|\ker \Psi| \leq |H| = (n-1)! < \frac{n!}{2} = |\mathcal{A}_n|$$

donc $\ker \Psi = \{id\}$ et Ψ est injectif.

Or $|X| = |\mathfrak{S}_n/H| = [\mathfrak{S}_n : H] = n$

donc Ψ est un isomorphisme.

De plus, $\text{Stab}_{\mathfrak{S}_n}(H) = \{\tau \in \mathfrak{S}_n \mid \tau H = H\}$
 $= H$

donc $\Psi(H) = \{\sigma \in \mathcal{G}(X) \mid \sigma(H) = H\}$
 $\cong \mathcal{G}(X \setminus \{H\}) \cong \mathfrak{S}_{n-1}$. \square

Conclusion :

$$PGL_2 \mathbb{F}_5 \cong PGL(E) \cong H \cong \mathcal{G}_5$$

car $H = \tilde{\varphi}(PGL(E))$ est d'indice 6 dans \mathcal{G}_6 .

Corollaire

Il existe un automorphisme extérieur de \mathcal{G}_6 ,
c'est-à-dire hors de $\text{Int } \mathcal{G}_6 := \{ \sigma \mapsto \sigma \sigma \sigma^{-1} \mid \sigma \in \mathcal{G}_6 \}$.

En reprenant les notations du lemme précédent
(avec $n = 6$), on a un isomorphisme

$$\psi : \mathcal{G}_6 \rightarrow \mathcal{G}(X)$$

avec X de cardinal 6.

Soit $f : X \rightarrow \llbracket 1; 6 \rrbracket$ une numérotation
de X telle que $f(H) = 1$,

on en déduit un isomorphisme

$$\alpha : \mathcal{G}(X) \rightarrow \mathcal{G}_6$$

tel que : $\alpha(\psi(H)) = \alpha(\psi(\text{Stab}_{\mathcal{G}_6}(H))) = S(1)$

où $S(1) := \text{Stab}_{\mathcal{G}_6}(1) = \{ \sigma \in \mathcal{G}_6 \mid \sigma(1) = 1 \}$.

Donc $\alpha \circ \psi : \mathcal{G}_6 \rightarrow \mathcal{G}_6$ est un
automorphisme de \mathcal{G}_6 qui envoie H sur $S(1)$.

Or si $\alpha \circ \psi$ était intérieur, H et $S(1)$
seraient conjugués, or H ne stabilise pas de point.

En effet, $H = \tilde{\varphi}(PGL(E))$ et $PGL(E)$ agit
transitivement sur $\mathbb{P}(E)$, donc H agit
transitivement sur $X = \mathcal{G}(\mathbb{P}(E))/H$, donc ne
peut stabiliser de point.

Donc $\alpha \circ \psi \in \text{Aut } \mathcal{G}_6 \setminus \text{Int } \mathcal{G}_6$ \square